



## BILAN

### Bourse : année 2006 faste

Philippe Galloy

Mis en ligne le 19/12/2006

**Le bilan annuel des marchés boursiers est bon, pour la quatrième fois depuis 2003.**

**Les marchés européens se sont mieux comportés que les marchés américains.**

**Les résultats d'entreprises et la bonne conjoncture ont soutenu les cours boursiers.**



AP

Et de quatre ! Depuis 2003, les marchés boursiers ont connu quatre années de hausse consécutives. A moins d'un très improbable retournement fondamental de la tendance durant les dernières séances de l'année, le bilan 2006 sera exceptionnel.

Jugez plutôt : depuis le 1er janvier, les indices boursiers européens présentent tous un cours en nette hausse; selon les places financières, la performance varie d'environ 10 pc à un peu plus de 30 pc. Quelques exemples ? Parmi les moins bons élèves de la classe, on trouve l'indice Footsie de la Bourse de Londres. Il possède actuellement une avance de 11,37 pc sur son cours de fin 2005.

L'indice anglais est traditionnellement davantage lié aux marchés américains, lesquels se sont montrés un peu plus frileux que les places européennes. Le Dow Jones a tout de même progressé de 16,5 pc mais l'indice Nasdaq, qui représente les valeurs technologiques de la Bourse de New York, a grimpé de 11,42 pc "seulement".

La Bourse de Paris fait mieux. Le Cac 40 français affiche une hausse de 17,5 pc depuis le début de l'année. La performance est encore meilleure en Allemagne où l'indice Dax progresse de 22,17 pc. Un score fort proche de celui de la Bourse de Bruxelles, où le Bel 20 possède actuellement une avance de plus de 800 points sur son cours de fin 2005. En un peu moins d'un an, l'indice belge s'est ainsi apprécié de 22,84 pc. Parmi les autres indices européens, notons les progressions de l'AEX de la Bourse d'Amsterdam (+ 13,38 pc), du SMI de la Bourse de Zurich (+ 16,39 pc), du MIB 30 de la Bourse de Milan (+ 15,32 pc) et surtout de l'indice Ibex de la Bourse de Madrid, qui signe la meilleure performance européenne avec une hausse de 33,66 pc, ni plus, ni moins. Ces rendements élevés surprennent les analystes qui avaient prévu une hausse de quelque 10 pc des marchés boursiers cette année.

Pourtant, l'enthousiasme des investisseurs ne se dément pas. S'il en fallait une preuve supplémentaire, il suffirait de se pencher sur les nombreux records établis cette année. Le 25 janvier, le Bel 20 a atteint 3 682,39 points, effaçant ainsi des tablettes son record de 3 681,92 points établi le 6 janvier 1999. L'indice belge a ensuite poursuivi sa hausse au cours de l'année 2006, battant ce record du 25 janvier à maintes reprises, comme hier, où il a clôturé à 4 359,80 points.

Notons au passage que le 21 septembre, le Bel 20 avait dépassé pour la première fois le cap symbolique des 4 000 points. D'autres bourses européennes, comme celle de Madrid, ont aussi atteint leur plus haut niveau historique cette année.

#### "Effet de rattrapage"

Mais on a aussi constaté des records outre-Atlantique. Le 3 octobre 2006, le Dow Jones, indice phare de Wall Street, a atteint 11 727,34 points en clôture, un niveau qu'il n'avait jamais atteint. Jusqu'alors, son cours de clôture le plus

élevé datait du 14 janvier 2000. Ce jour-là, le Dow Jones avait culminé à 11 722,98 points.

Pour expliquer ces performances, les analystes font référence aux bons résultats des entreprises. Mais ces derniers n'auraient pas été possibles sans un climat économique globalement propice aux affaires. Comme on l'a encore rappelé la semaine dernière à l'occasion de la publication des chiffres de la Banque nationale de Belgique, la croissance économique mondiale a été soutenue en 2006.

Mais *"il faut relativiser ces bons chiffres"*, estime un analyste. *"Depuis 2003, on assiste à un effet de rattrapage consécutif à l'éclatement de la bulle Internet (période où les cours boursiers ont nettement baissé en raison des niveaux artificiellement gonflés des cours des valeurs technologiques, NdlR) . Ce qui signifie que celui qui avait investi au plus haut de cette bulle vient seulement de récupérer sa mise."*

Voilà qui rappelle, si c'est encore nécessaire, que le risque reste bel et bien présent en Bourse.

-----  
Retour

---

Cet article provient de <http://www.lalibre.be>

